

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : "La vaccination est pour l'heure le seul moyen de sauver des vies"

LE ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong et la présidente du Copivax, Marielle Karine Bouyou-Akotet, sont revenus hier lors d'une conférence de presse conjointe sur la sévérité de cette 3e vague alors que commence lundi la vaccination avec le vaccin Pfizer reçu la veille. En attendant l'arrivée d'un autre vaccin américain Johnson & Johnson.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

Au lendemain de l'arrivée des 100 620 doses du vaccin Pfizer, don des États-Unis dans le cadre de l'initiative Covax, le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong, et la présidente du Comité national de vaccination (Copivac), Marielle Karine Bouyou-Akotet, ont animé hier une conférence de presse conjointe, au sujet du mode d'usage de ce vaccin et de la situation épidémiologique de notre pays. Le membre du gouvernement a indiqué que l'arrivée du sérum Pfizer venait compléter l'arsenal vaccinal déjà



Devant le progression rapide de la 3e vague, les autorités incitent plus que jamais à la vaccination.

disponible. Hier en conférence de presse, il a précisé la nécessité de se faire inoculer le vaccin en raison de la dangerosité de cette 3e vague. "La troisième vague de la pandémie de Covid-19 que traverse notre pays est redoutable et alarmante. Du 1er septembre à ce jour, nous avons enregistré 2 838 nouvelles contaminations, 12 décès et un taux d'occupation

des lits de réanimation autour de 90 % pour la prise en charge des formes graves. Avec un recul de 6 mois sur la vaccination contre la Covid-19, nous pouvons confirmer aisément son efficacité. C'est pourquoi nous invitons toute la population à se faire vacciner massivement. Le principe du non-regret devrait nous guider pour l'acceptation

de la vaccination". Face à la virulence de la progression des contaminations et de la hantise d'un éventuel reconfinement, Guy-Patrick Obiang Ndong a indiqué que "le gouvernement suit avec attention l'évolution de la situation. Si les données ne s'améliorent pas, des mesures seront prises pour protéger la population".

Revenant sur le début de la vaccination avec le Pfizer dès lundi prochain, Marielle Bouyou-Akotet a donné les modalités d'application et les personnes éligibles. Pour elle, "avec l'arrivée de ces 100 620 doses, 50 300 personnes sont concernées par cette phase de vaccination. Les personnes éligibles sont à quelques détails près les mêmes que celles du vaccin Sinopharm. Cette campagne va démarrer dès ce lundi 27 septembre, dans les centres agréés que sont le laboratoire Professeur Gahouma (LPG), le Centre hospitalier universitaire mère-enfant fondation Jeanne-Ebori (Chumefje), l'hôpital d'instruction des armées d'Akanda (HIAA) et Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO). Cette phase va se passer par prise de rendez-vous. Pour le moment, le Gabon n'est pas éligible à la troisième dose car seulement 9 % de la population est vaccinée".

Concernant la prochaine rentrée des classes, le membre du gouvernement a souligné que "les acteurs des deux ministères travaillent actuellement sur des protocoles à mettre en place afin de circonscrire la pandémie en milieu scolaire. L'objectif est de renforcer les mesures qui ont été prises l'année dernière. Il faudra de ce fait rendre obligatoire le port du masque dans nos établissements dès l'âge de 12 ans. Pour une meilleure sensibilisation, les enseignants doivent être des relais dans les salles de classe en prenant du temps pour inviter les apprenants à respecter les mesures barrières. Car c'est grâce à ce dispositif que nous allons éviter la formation des clusters".

Au sujet des personnes non éligibles à l'administration des différents vaccins présents dans notre pays, la présidente du Copivac a indiqué que "si des personnes ne sont pas admises à la vaccination, elles sont invitées au respect scrupuleux des mesures barrières". Le ministre de la Santé a enfin annoncé l'arrivée prochaine du vaccin Johnson & Johnson.

Contrepoint

Quid des capacités d'accueil en réa-Covid ?

S.A.M.
Libreville/Gabon

UNE nouvelle fois, les autorités sanitaires ont insisté hier sur la nécessité de se faire vacciner. Il était difficile qu'il en soit autrement, surtout avec l'arrivée des premières doses du vaccin Pfizer. Alors pour bien montrer que la vaccination est désormais l'arme principale contre le coronavirus, le ministre de la Santé Guy-Patrick Obiang Ndong a présenté des chiffres qui, évidemment, inquiètent tous ceux qui les ont entendus. Ainsi, on retient que, du 1er septembre à hier, plus de

2 800 nouveaux cas ont été enregistrés. Cette donnée principale fait que le taux d'occupation des lits en réanimation, pour la prise en charge des formes graves, soit maintenant de 90 %. Cela est préoccupant. Mais le problème est qu'on ne sait toujours pas à quoi correspond ce pourcentage. S'agit-il de la capacité litière des structures de santé du Grand Libreville ou de tout le territoire gabonais. Seules les autorités sanitaires peuvent y répondre. Il aurait été intéressant qu'on explique, province par province, le taux d'occupation des lits et des capacités d'accueil en réa-Covid. Cela aurait mieux marqué



les esprits. Surtout pour faire comprendre la dangerosité de ce coronavirus. On aimerait aussi comprendre si l'harmonisation des protocoles thérapeutiques, qui est en cours avec les cliniques privées, peut contribuer à augmenter le nombre de lits de réanimation. Si on pense enfin à

impliquer chaque entité à chaque étape de la prise en charge du patient atteint du Covid-19, cela signifie donc qu'on possède toutes les données possibles sur la prise en charge au niveau du public et du privé. Cela aurait été judicieux qu'on rassure sur un point important.